

URBANITÉ ET JEUNES MARGINALISÉS : DE LA CONFRONTATION À LA BIENVEILLANCE

Jeudi 8 mai 2025
8 h 30 à 17 h

PROGRAMME

Débats et échanges sur les défis et les opportunités liés à la prise en charge des jeunes en difficulté, marginalisés « hors cadre » de l'arrondissement de Montréal-Nord

3 présentations en avant-midi

2 initiatives et solutions en après-midi

CAFÉ-JEUNESSE MULTICULTUREL, en tant qu'organisme communautaire dont la mission est de favoriser les échanges entre les jeunes âgés de 13 à 30 ans de différentes origines culturelles, souhaite poursuivre son travail en direction — des jeunes et jeunes adultes marginalisés —, en favorisant une approche globale. C'est-à-dire, en n'agissant pas simplement sur le jeune, mais aussi sur son milieu de manière générale et de façon à permettre à la communauté entière de s'épanouir de manière positive.

Café-Jeunesse Multiculturel a la volonté de mettre en place, en partenariat avec le Centre de recherches sur les services éducatifs et communautaires (CRSEC) de l'Université d'Ottawa, un quatrième colloque intitulé ***Urbanité et jeunes marginalisés : de la confrontation à la bienveillance***. Ce colloque se veut être une source de débat et de réflexions qui aura également la vocation à servir de base aux articulations nécessaires pour une meilleure insertion des jeunes femmes et des jeunes hommes marginalisé.e.s âgé.e.s de 16 à 25 ans. Il sera une invitation afin de nous permettre d'accentuer notre capacité d'action auprès des jeunes en rupture qui n'arrivent pas à trouver de réponses à leurs besoins spécifiques. Enfin, ce colloque pourrait se répéter dans le temps et devenir pour Café-Jeunesse Multiculturel un espace dynamique d'informations grâce à la transversalité des savoirs et à la construction d'une intelligence collective.

À travers ce 4^e colloque ***Urbanité et jeunes marginalisés : de la confrontation à la bienveillance***, nous voulons convier un grand nombre d'acteurs sociocommunautaires, institutionnels et universitaires pour débattre et échanger sur les défis et les opportunités liés à la prise en charge des jeunes en difficulté, marginalisés, « hors cadre » de l'arrondissement de Montréal-Nord. Ce travail de réflexion que nous voulons mener peut s'adresser, par corrélation, à l'ensemble des territoires vivant les mêmes défis sur l'île de Montréal. Dans cette perspective, ce colloque constitue une méthode de travail innovante et commune, au service d'une plus grande cohérence de l'action territoriale, sociale et éducative. Ce colloque sera organisé, en partenariat avec le Centre de recherche sur les services éducatifs et communautaires (CRSEC) de l'Université d'Ottawa.



Café-Jeunesse Multiculturel

f [cafejeunesse.multiculturel](https://www.facebook.com/cafejeunesse.multiculturel)

@ [cafejeunessemulticulturel](https://www.instagram.com/cafejeunessemulticulturel)

URBANITÉ ET JEUNES MARGINALISÉS : DE LA CONFRONTATION À LA BIENVEILLANCE

Jeudi 8 mai 2025 **PROGRAMME**

Colloque présenté par :



Café-Jeunesse Multiculturel

En partenariat avec :

Le Centre de recherches
sur les services éducatifs
et communautaires (CRSEC)
de l'Université d'Ottawa

Le thème du colloque :

La situation d'un grand nombre de jeunes en difficulté, marginalisés (souvent issus de l'immigration et/ou racisés) sur le territoire de Montréal-Nord nous a également amené à nous questionner sur les facteurs non facilitants à l'intégration socio-économique des jeunes en lien avec les enjeux de santé, d'identité, d'employabilité, d'échec scolaire, de sécurité, de discrimination, etc. En plus de ses contraintes sociétales liées à divers aspects de la vie du jeune s'ajoute un sentiment de mise à l'écart, vécu par les jeunes et les jeunes adultes, de ne pas se sentir soutenu et être peu considéré. Cette marginalisation sociale subie ou choisie par les jeunes rend la tâche des intervenants plus ardue dans certaines interventions auprès de jeunes ou de groupes de jeunes identifiés comme étant en difficulté ou en déviance. Les postures souvent exprimées par ces jeunes sont des formes d'enfermement, d'attitude défensive, pour ne pas affronter un espace urbain perçu comme stigmatisant et malveillant.

L'ensemble de ses aspects sont devenus avec le temps pour notre organisme des enjeux prioritaires dans nos interventions quotidiennes sur l'ensemble de l'espace urbain de Montréal-Nord. Nous souhaitons porter un regard nouveau et incisif en nous inscrivant dans la continuité du travail que nous menons notamment dans le cadre du travail de rue à Montréal-Nord, pour un raccrochage social, pour diminuer des tensions diverses... pour la construction d'un mieux vivre-ensemble.

Cette journée d'étude pourrait permettre à notre organisme d'affirmer, de consolider et/ou d'ajuster et d'affiner ses orientations à venir. Elle nous permettra, nous l'espérons, à travers une réflexion exploratrice et collective et le concours d'expertises diverses, de chercheurs, d'intervenants, de citoyens...), d'enrichir nos connaissances pour envisager des actions nouvelles, inédites et porteuses de sens. Pour ce faire, nous souhaitons nous interroger sur la prise en charge de ces jeunes (hommes et femmes) en nous inspirant d'expériences à l'étranger et en comparant avec les diverses interventions locales menées depuis de nombreuses années sur ces mêmes problématiques par notre équipe d'intervenants, de travailleurs de rue, d'animateurs et de nos partenaires...).

Les acteurs locaux (élu.e.s, représentant.e.s d'organismes communautaires et d'institutions, citoyen.ne.s) constatent que, malgré les nombreux dispositifs existants, les réponses apportées jusqu'à présent n'ont pas permis d'endiguer la mise à l'écart de ces phénomènes, entraînant un sentiment d'abandon d'une certaine frange de la population ainsi qu'une décrédibilisation de l'action sociale. La position sociale des jeunes et des jeunes adultes (revenus, situation d'emploi, familiale, scolaire, judiciaire) ne suffit pas à expliquer, à elle seule, les inégalités et les problèmes que rencontrent tant les jeunes, les jeunes adultes de l'arrondissement que les acteurs institutionnels et communautaires qui œuvrent à résoudre ces difficultés. Nonobstant et sans nier les faits et en considérant que les jeunes marginalisés représentent un défi particulier pour un grand nombre d'intervenants de Montréal-Nord, nous sommes de plus en plus nombreux, de diverses sensibilités à prendre position pour l'ouverture d'un débat, de s'y impliquer et de considérer des actions individuelles et collectives pertinentes et réalistes.

Les objectifs du colloque :

- Mettre en débat la question de la prise en charge des jeunes marginalisés.
- Comprendre la dimension territoriale des parcours des jeunes.
- Réunir un groupe d'acteurs communautaires, institutionnels et universitaires afin d'échanger sur des questions identifiées comme prioritaires.
- Affiner la réflexion des biais systémiques sur les jeunes marginalisés et d'en définir les responsabilités.

URBANITÉ ET JEUNES MARGINALISÉS : DE LA CONFRONTATION À LA BIENVEILLANCE

Jeudi 8 mai 2025 **PROGRAMME**

Colloque présenté par :



Café-Jeunesse Multiculturel

En partenariat avec :

Le Centre de recherches
sur les services éducatifs
et communautaires (CRSEC)
de l'Université d'Ottawa

Allocutions des invité.e.s-expert.e.s et comités de travail :

Cette journée d'étude se réalisera sous l'égide de la théorie du changement développée par l'organisme Café-Jeunesse Multiculturel. Cette nouvelle planification stratégique est calquée sur les nouvelles réalités sociales des jeunes de Montréal-Nord en mettant en évidence les liens de causalité. Ce processus de changement consiste à définir les orientations stratégiques à l'accomplissement de notre mission.

Afin de nourrir la réflexion et de favoriser les échanges, trois interventions d'experts seront proposées aux participant.e.s présent.e.s. Par la suite (en après-midi), en lien avec les recommandations issues du colloque de l'année dernière (2024), Café-Jeunesse Multiculturel et ses partenaires proposeront et mettront en débat deux initiatives ou intentions de solutions.

Car, il serait judicieux de dire que notre (nos) territoire(s) n'est pas confronté à un problème unique, à un nœud, mais à une multitude de problèmes combinés entre eux... Sans omettre le triptyque intersectionnel : sexe/race/classe. Car si l'on se contente de traiter un seul niveau, les résultats déçoivent comme c'est souvent le cas dans le cadre des programmes sociaux. Le problème n'est traité que sur un seul plan, le reste est escamoté. Lors de cette journée d'étude, il sera essentiel de **mobiliser des jeunes et jeunes adultes et résidents à y participer**. Car sans leur expertise de vie et leur regard sur les thématiques abordées, notre démarche n'aurait aucun sens.

À l'issue du colloque un document final sera rédigé, comprenant l'ensemble des intentions, échanges et réponses aux diverses thématiques abordées.

Invités.es-experts.es et thématiques abordées :

Thématique 1

Comprendre ou contrôler ? La prévention prévenante comme alternative aux dispositifs de prévention prédictive

KARL DESMEULES

Karl Desmeules est professeur de sociologie au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu et chargé de cours à l'École de travail social de l'UQAM. Il s'intéresse principalement aux dispositifs d'intervention et de contrôle social des personnes en situation de marginalité.

Si la voie de la prévention de la délinquance est celle qui est maintenant privilégiée au détriment de la répression, il importe encore de s'interroger sur ses différents modèles. Un premier type de prévention, que nous qualifierons de prévenante, vise à la fois l'amélioration générale des conditions de vie ainsi que le développement de possibilités d'autonomie sociale et individuelle. Un deuxième type de prévention, que nous qualifierons de prédictive, cherche avant tout à dépister et à corriger les troubles de comportements des populations dites « à risque » avant qu'ils n'adviennent. Cette présentation établira d'abord les différences entre ces deux modèles préventifs et présentera ensuite des exemples de prévention prévenante afin de valoriser une approche elle-même marginalisée tant par la recherche que par les autorités publiques.

URBANITÉ ET JEUNES MARGINALISÉS : DE LA CONFRONTATION À LA BIENVEILLANCE

Colloque présenté par :



Café-Jeunesse Multiculturel

En partenariat avec :

Le Centre de recherches
sur les services éducatifs
et communautaires (CRSEC)
de l'Université d'Ottawa

Invités.es-experts.es et thématiques abordées (suite) :

Thématique 2

Discours péjoré sur l'espace d'habitation et impacts sur les identités sociales

SAÏD BOUAMAMA

Saïd Bouamama est sociologue aujourd'hui retraité. Il a été au cours de sa carrière chargé de recherche à l'IFAR de Lille (France). Ses principaux travaux portent sur l'immigration et les questions migratoires, les classes et quartiers populaires et les discriminations racistes et islamophobes, les rapports sociaux de dominations et les idéologies qui les légitime et l'histoire des luttes anticoloniales. Il a aussi été cofondateur de P.H.A.R.E. pour l'Égalité (Praxis Histoire Action-Recherche Éducation Populaire pour l'Égalité), organisme d'intervention sociologique dans le secteur social. Il est par ailleurs militant au Front Uni des Immigration et des Quartiers Populaires (FUIQP). Il est auteur de nombreux ouvrages.

Le discours politique et médiatique sur les quartiers populaires et/ou les « banlieues » est fréquemment péjoratif et/ou misérabiliste et/ou alarmiste. Outre la dimension réductrice de ce discours occultant ou sous-estimant la diversité et les richesses du lien social dans ces espaces d'habitation, ce discours n'est pas sans effet auprès des résidents. À partir de nombreuses études menées sur ce thème, ces effets peuvent se décrire au moins sous trois angles : le rapport à soi et à l'image de soi ; le rapport aux autres et le rapport à la société globale. Une image dégradée de soi et une confiance en soi plus difficile d'une part, un rapport plus méfiant aux autres d'autre part et un sentiment de citoyenneté de seconde zone pour une troisième part en découlent. Le caractère généralement péjoré du discours politique et médiatique sur l'environnement matériel de ces quartiers est par ailleurs fréquemment associé, de manière explicite parfois et implicite souvent, à des caractéristiques culturalistes sur les populations qui y résident. Il en découle une discrimination territoriale qui réduit encore le champ des possibles de ces citoyens. Les impacts de ces discours sont différents selon l'existence ou non de facteurs de protection (existence de groupes d'appartenance et consistance de ceux-ci, existence ou non d'une grille explicative de la situation, disponibilité ou non d'espaces de valorisation, etc.).

Thématique 3

Réinsertion sociale après l'incarcération : défis, stigmates et perspectives

MOHAMED LOTFI

Mohamed Lotfi est un journaliste marocain vivant au Québec. Installé au Canada depuis 1982, il a poursuivi une formation en cinéma et en arts plastiques à l'Université Laval et à l'Université de Montréal. Depuis 1985, il est réalisateur radio et journaliste. En 1989, il crée l'émission radiophonique « Souverains anonymes », visant à favoriser la réinsertion sociale des détenus par la créativité et l'expression. Ce programme offre une plateforme aux détenus pour partager leurs expériences et perspectives, mettant l'accent sur leurs aspirations futures plutôt que sur les raisons de leur incarcération. Il est l'auteur du livre « Vols de temps », publié en 2019. En reconnaissance de son travail il reçoit le Prix du Québec en 2020, soulignant son engagement envers la réhabilitation des personnes incarcérées.

La réinsertion sociale est censée être l'objectif principal de l'attribution d'une peine. Toutefois, ce concept reste largement idéalisé par nos sociétés. En réalité, de nombreux jeunes adultes ayant purgé une peine de prison rencontrent des difficultés à se réinsérer socialement tout au long de leur vie. Cette présentation vise à explorer les défis, les contraintes et les obstacles à la réinsertion sociale. En effet, l'incarcération n'efface en rien les difficultés préexistantes des ex-détenus avant leur emprisonnement. Ces jeunes adultes sont condamnés à porter en permanence l'étiquette de délinquant et à subir une forte stigmatisation sociale. Les causes et les conséquences du phénomène de l'incarcération répétitive (dedans/dehors), qui touche un grand nombre de jeunes adultes, seront également examinées. Enfin, des perspectives réalistes seront abordées afin de favoriser une réinsertion sociale durable, en tenant compte des attentes, des besoins et des demandes formulées par ces jeunes à leur sortie de prison.

URBANITÉ ET JEUNES MARGINALISÉS : DE LA CONFRONTATION À LA BIENVEILLANCE

Jeudi 8 mai 2025 **PROGRAMME**

Colloque présenté par :



Café-Jeunesse Multiculturel

En partenariat avec :

Le Centre de recherches
sur les services éducatifs
et communautaires (CRSEC)
de l'Université d'Ottawa

Présentations des initiatives et intentions de solutions par Café-Jeunesse Multiculturel et ses partenaires (Issues des recommandations du colloque de 2024)

Présentation 1

Clinique communautaire transculturelle de santé mentale en première ligne à Montréal-Nord

KAY THELLOT

Kay Thellot, fondatrice de la ressource en santé mentale Prensip Minokan, offre une ethnothérapie à la communauté Noire, ainsi que des services de consultation transculturelle aux institutions et organismes du Grand Montréal. Son approche thérapeutique préconise une posture décoloniale et intersectionnelle qui tente d'éviter la pathologisation des usagers et qui dénonce les enjeux sociétaux qui nous affectent tous. En alliant sa formation spirituelle de Manbo Asongwe avec une maîtrise en Counselling, Kay Thellot offre un support qui tient compte des enjeux identitaires, culturels, historiques, spirituels et géopolitiques influençant la santé mentale chez les participantes et participant de tous horizons qui se réfèrent à ses services.

En partenariat avec l'organisme GAP-VIE, Dr Raphaël, Myriam Trabelsi (Psychologue), la Clinique pédiatrique transculturelle de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, le Laboratoire de culture, santé et personnalité (Culture, Health, and Personality Lab) du département de psychologie de l'Université Concordia, la Clinique Communautaire Transculturelle de Santé Mentale en première ligne vise à offrir un accès aux services en santé mentale pour les jeunes vulnérables et leurs familles à Montréal-Nord. Elle adopte une approche transculturelle pour lever les barrières linguistiques, culturelles et sociales qui freinent l'accès aux soins. L'objectif est de répondre à la problématique du non-recours en santé mentale et d'agir de manière préventive sur le territoire. À l'heure actuelle, le service est ouvert et s'adresse aux personnes marginalisées de Montréal-Nord, en particulier les jeunes en situation de vulnérabilité, qui ont des difficultés à accéder aux ressources en santé mentale traditionnelles. Cette présentation expliquera le fonctionnement de la clinique et de son service, en mettant l'accent sur l'accompagnement des jeunes marginalisés. Elle détaillera le processus de référence et de suivi, ainsi que l'adaptation du service aux besoins de la communauté.

Présentation 2

Les jeunes racisés victimes d'actes criminels et le continuum de services à Montréal : présentation d'un projet de recherche

EDUARDO GONZÁLEZ CASTILLO

Eduardo González Castillo est professeur agrégé au Département de Criminologie de l'Université d'Ottawa. Docteur en anthropologie sociale (Université Laval, 2009), le professeur González Castillo a réalisé des recherches au sujet des jeunes en difficulté, de l'action communautaire et collective et de l'espace urbain au Québec et au Mexique.

Cette présentation portera sur un projet de recherche en démarrage portant sur la situation de plusieurs jeunes racisés victimes d'actes criminels violents dans le nord de la ville de Montréal, Québec. Plus particulièrement, le but du projet est de comprendre les expériences de ces jeunes et de leurs familles en ce qui concerne leur prise en charge par les services sociaux, en santé et communautaires. Les activités de recherche de ce projet s'appuient sur des travaux de collaboration en cours entre le professeur Gonzalez Castillo du projet et l'organisme communautaire Café-Jeunesse Multiculturel Montréal-Nord.

URBANITÉ ET JEUNES MARGINALISÉS : DE LA CONFRONTATION À LA BIENVEILLANCE

Jeudi 8 mai 2025
8 h 30 à 17 h



PROGRAMME

Conclusion :

Ce colloque organisé autour de l'action de l'organisme Café-Jeunesse Multiculturel est une opportunité d'ouvrir le débat sur la situation des jeunes en grande difficulté et aura des retombées considérables conjuguant tant la théorie que la pratique. Il permettra la création de ponts entre l'ensemble des acteurs, espérant ainsi inspirer des voies nouvelles pour une meilleure prise en charge de ces jeunes. Ce travail pourrait dans le temps impulser et/ou bonifier une offre de service institutionnelle et du milieu communautaire qui soit en adéquation avec les besoins des jeunes et des jeunes adultes en situation de marginalité multiple et relativement en marge de circuits sociaux traditionnels et des réseaux communautaires.

Enfin, Café-Jeunesse Multiculturel saura bien profiter de ces enseignements et tentera de traiter l'insertion sociale des jeunes sous différents aspects afin de permettre à ces jeunes le développement d'une autonomie émancipatrice.

Salle de réception Empire Royal
5605, rue d'Amos, Montréal-Nord H1G 2Y3



Café-Jeunesse Multiculturel

f [cafejeunesse.multiculturel](https://www.facebook.com/cafejeunesse.multiculturel)

@ [cafejeunessemulticulturel](https://www.instagram.com/cafejeunessemulticulturel)



Centraide
du Grand Montréal



Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada